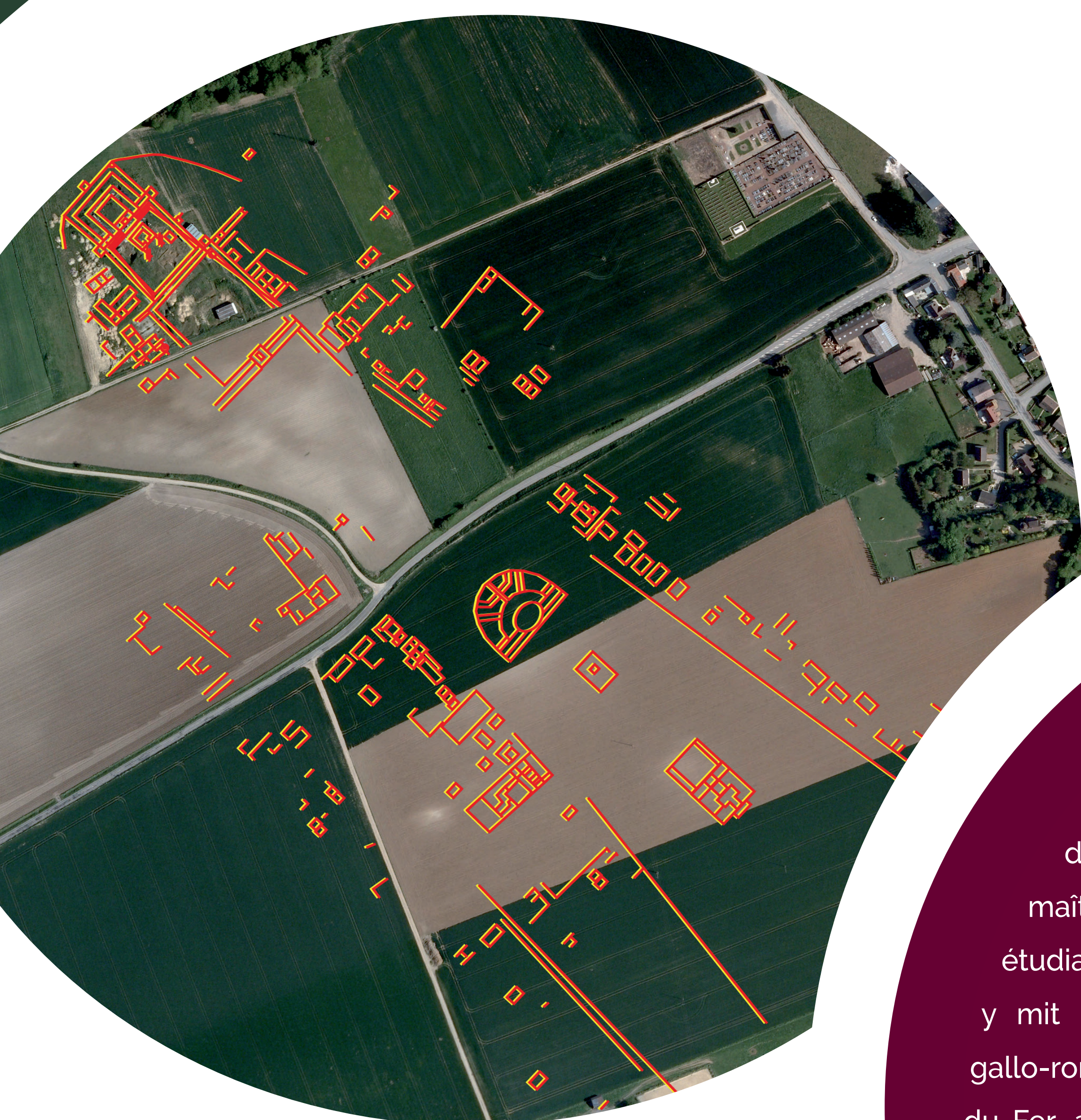


Ribemont-sur-Ancre



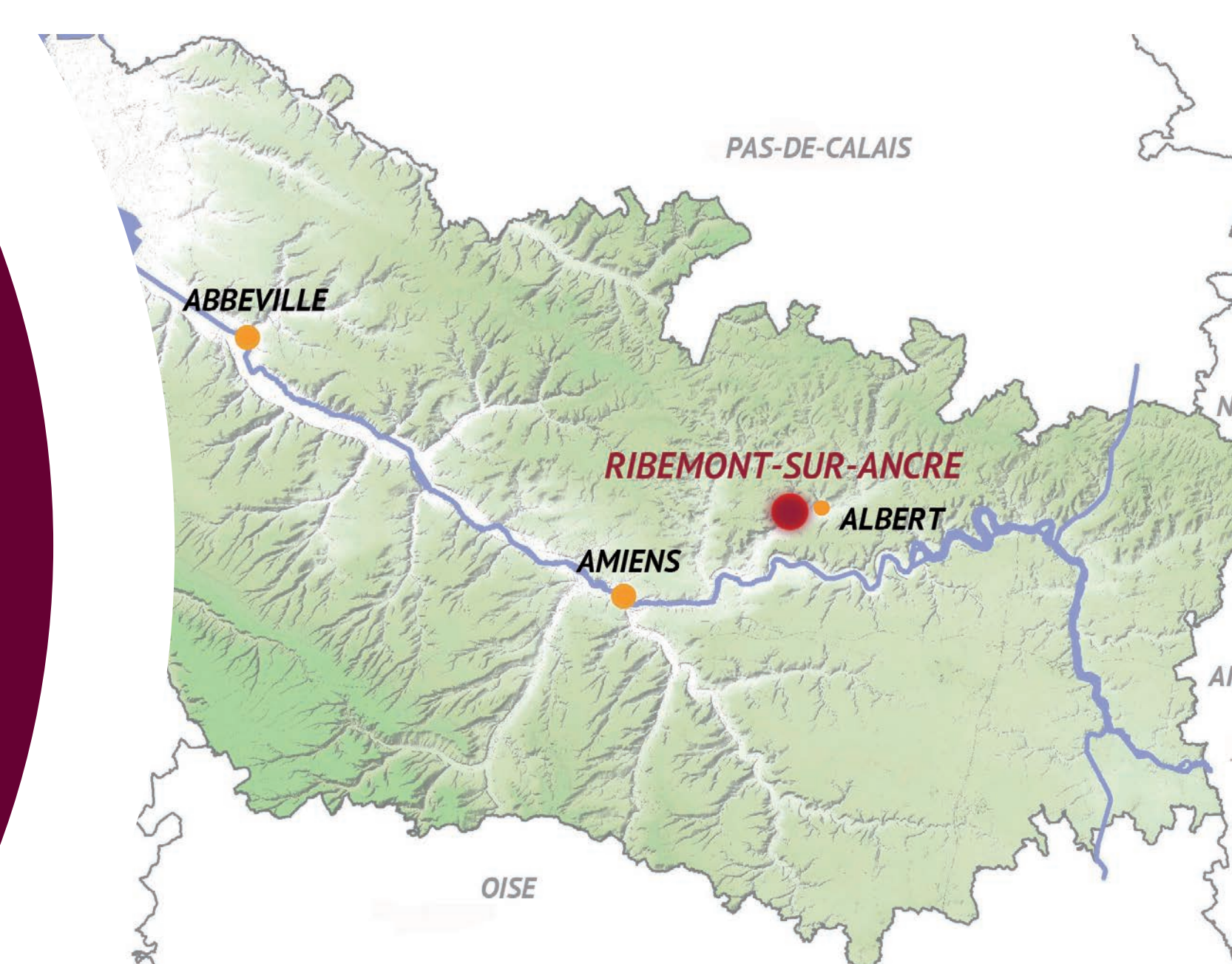
Vue aérienne du village de Ribemont-sur-Ancre. En surimpression de couleur orange, les vestiges de l'agglomération gallo-romaine (Fonds de carte CD 80, DAO GF CD80)

De 1968 à 1989, ce site a été le chantier école de l'UPJV. Sous la direction de Jean-Louis Cadoux, maître de conférences en histoire ancienne, l'association des étudiants en archéologie de l'Université de Picardie Jules Verne y mit en évidence les vestiges d'une importante agglomération gallo-romaine implantée sur les vestiges d'un sanctuaire de l'âge du Fer, aux installations exceptionnellement conservées.

En 1990, la fouille fut reprise par une équipe du CNRS dirigée par J.-L. Brunaux et dotée de moyens matériels conséquents, adaptés à la fouille des importants ensembles d'ossements et d'armes découverts lors de la campagne 1987.

Le sanctuaire de Ribemont-sur-Ancre est situé à vingt kilomètres au nord-est d'Amiens, sur le versant nord de la vallée de l'Ancre, un affluent de la Somme.

Ce lieu de culte, fréquenté en continu sur une durée de six siècles, est un modèle de référence pour l'archéologie des sanctuaires de l'âge du Fer. Sa longue durée de fréquentation en fait également un site privilégié pour observer l'évolution des pratiques culturelles, de la période celtique à la fin de l'époque romaine.



Localisation du site de Ribemont-sur-Ancre (Fonds de carte CD 80)

Dès le début des années 1960, la prospection aérienne naissante a mis en évidence les vestiges d'une agglomération gallo-romaine sur le territoire de la commune de Ribemont-sur-Ancre. À partir de 1968, les fouilles de l'Université de Picardie Jules Verne ont permis d'identifier et de documenter ses trois monuments principaux et l'habitat attenant.

En 1982, la découverte d'un aménagement énigmatique sous le niveau de construction du temple romain révélait l'ancienneté des installations culturelles et orientait les recherches en direction de l'archéologie des religions celtiques, alors balbutiante. Jusqu'en 1987, la fouille des niveaux de l'âge du Fer a entraîné de nouvelles découvertes, toujours plus étonnantes.

De 1990 à 2003, les fouilles du CNRS, réalisées dans la continuité des campagnes antérieures, ont permis de préciser la chronologie du site et ont contribué à enrichir notablement les données recueillies par l'équipe de l'université de Picardie Jules Verne. En 2014, une nouvelle campagne dirigée par M.-L. Haack, professeur à l'UPJV, a eu pour objectif de préciser les relations entre l'espace culturel et l'habitat.



Mise au jour d'une construction faite d'os d'hommes et de chevaux
Fouille J.-L. Cadoux, UPJV, 1982. (cliché J.-L. Cadoux)